

ENSEMBLE
SAUVONS
LE CLIMAT

12 CLICHÉS SUR L'ÉCOLOGIE

ÉLECTION EUROPÉENNE DU 26 MAI 2019

Vous trouverez ci-dessous une série de clichés que nous sommes toutes et tous amené.e.s à entendre sur l'écologie. Et pourtant, beaucoup reconnaissent le besoin d'apporter des réponses politiques concrètes tant à la fin du mois qu'à la fin du monde.

En quelques phrases, vous trouverez des éléments de réponse à avancer pour vos rencontres de terrain, les porte-à-porte, les marchés... tout en sachant que l'essentiel reste d'écouter le ressenti des gens, de ne pas être donneurs.euses de leçons, de ne pas avoir réponse à tout ! Et puis d'interroger et de proposer des solutions porteuses d'espoir.



1 L'ÉCOLOGIE CE N'EST PAS POLITIQUE. C'EST PAS UN TRUC DE GAUCHE OU DE DROITE. TOUS LES PARTIS DEVRAIENT ÊTRE ÉCOLOGISTES !

Les autres partis parlent parfois d'environnement : on a vu Chirac, Hollande, ou Macron faire des discours. Mais ça ne suffit pas ; ce n'est pas ça l'écologie. Au fond, ils sont obsédés par la croissance à tout prix, le productivisme, et défendent encore l'agrochimie, le nucléaire, ou le tout-automobile...

Vu l'urgence pour le climat et la nature, il ne suffit plus de faire des discours ; il faut changer radicalement de façon de penser, agir et changer les choses, avec des élu.e.s écologistes, dans les territoires et à l'échelle de l'Europe.

- Encore aujourd'hui, les élu.e.s des partis traditionnels pensent majoritairement que les OGM et le nucléaire sont nécessaires et utiles, que les pesticides doivent seulement diminuer un peu... Cela va contre l'opinion des Français.e.s. Ils n'ont pas du tout conscience de la gravité de la situation. Ces partis qui ont mené nos sociétés dans le mur : est-ce à eux que l'on va confier notre avenir et celui de la planète ?
- Sans écolos au Parlement européen, il n'y aurait pas eu : des règles strictes pour éviter la pollution de l'air ; l'interdiction de pêche en eaux profondes, le contrôle des lobbies, l'interdiction de la pêche électrique... ce sont des décisions politiques que les écologistes ont défendues et gagnées.
- Pour agir pour sauver le climat on ne peut pas en même temps dire qu'il faut changer ... et tout faire pour rester dans l'ancien monde : freiner la transition agricole, énergétique, industrielle, soutenir des grands projets inutiles. La cohérence des écologistes va du discours aux actes !

2 MOI JE SUIS DE GAUCHE, LES ÉCOLOS C'EST DU NI-NI !

Le ni-ni, c'était dans les années 80, au début des Verts. Depuis 30 ans, l'écologie lie toujours l'environnement et la justice sociale. Toutes nos propositions vont dans ce sens. L'écologie politique s'inscrit dans la tradition de la gauche démocratique. Aujourd'hui, quand on est de gauche, humaniste et conscient.e

de l'urgence, on veut préserver la planète pour nos enfants et pour les plus pauvres, qui en souffrent chaque jour.

L'écologie, c'est de la solidarité. Les 10% les plus riches sont responsables de 50% des pollutions. Or, celles-ci affectent en priorité les plus précaires. Donc, être écologiste, c'est vouloir rétablir de la Justice, sociale et environnementale, ici et dans le monde : les pays riches ont pollué massivement et ce sont les pays pauvres qui subissent les effets (poubelles de nos déchets, exploitation des travailleurs et travailleuses, parfois des enfants, pour produire nos biens de consommation...). Nous avons une dette écologique à leur égard.

- Et concrètement, là où ils sont en position de le faire, les écologistes développent des politiques de solidarité importantes : tarification sociale des transports, isolation des logements sociaux, plafonnement des loyers (loi Duflot) ... Et dans les programmes des écologistes, vous trouverez des choses qui vont parfois plus loin que la gauche, sur certains sujets : la Taxe Tobin sur les transactions financières, le salaire minimum et maximum, une démocratie participative réelle et exigeante...
- Dans les années 1970 et 1980, ce sont souvent des militant.e.s de la gauche alternative qui ont créé les partis Verts et développé l'écologie en France. C'est pour cela que certain.e.s utilisent pour se moquer l'image de la pastèque : verte à l'extérieur et rouge à l'intérieur. On voit d'ailleurs que les électeurs et électrices écologistes sont souvent des ancien.ne.s électeurs.trices de gauche, déçu.e.s par le socialisme au pouvoir et en attente de nouvelles idées plus en phase avec les enjeux du XXIe siècle : la crise climatique et la crise des ressources. C'est peut-être votre cas ?
- A gauche, certain.e.s font des efforts pour prendre en compte l'urgence du climat et la sauvegarde de la planète ; mais quand ils sont au pouvoir, ils ne font pas toujours ce qu'il faut. Et au Parlement européen, une partie de la gauche vote encore très régulièrement contre les propositions écologistes.

3 POUR L'ÉLECTION EUROPÉENNE, VOUS ÊTES RESPONSABLES DE LA DÉSUNION À GAUCHE. POURTANT, ENSEMBLE, LA GAUCHE ET LES ÉCOLOGISTES POURRAIENT GAGNER.

Nous avons fait un choix logique et cohérent : on veut rassembler les écologistes et proposer un projet clair et efficace pour le climat et pour l'Europe. L'urgence, c'est de répondre au risque de l'effondrement de la planète, pas à celui des partis politiques

institués. C'est au risque d'effondrement de la planète que nous voulons répondre en 2019 en Europe... pas au risque d'effondrement de partis.

L'écologie s'est toujours présentée sous ses couleurs aux élections européennes. Avec des bons scores (entre 7 et 16%). Pourquoi vouloir une union à tout prix ? Aux Européennes, il n'y a qu'un tour. Si on fait moins de voix ensemble que séparément. On est toutes et tous perdant.e.s. Les écologistes ne sont pas les ennemi.e.s de la gauche mais combattent le libéralisme qui exploite nos ressources planétaires et les humains et les idéologies d'extrême-droite qui condamnent le vivre ensemble et ne font pas mieux que le libéralisme pour sauver la vie sur terre. Et au Parlement européen les écologistes seront aux côtés de celles et ceux qui veulent de la justice sociale !

- L'écologie est une idée nouvelle, qui s'inscrit dans la tradition de la gauche. Elle reprend les idées démocratiques et sociales d'une gauche moderne et humaniste. On a des valeurs en commun avec la gauche. Mais l'écologie va au-delà ; elle a sa propre histoire et ses idées propres ; elle prend en compte la nature et l'urgence de sauver la vie sur Terre.
- La désunion, en fait, c'est entre les différentes gauches qu'elle a lieu. Et ce n'est pas nouveau. Mélenchon, Hamon, le PCF, Place Publique... L'écologie ne peut pas être tenue pour responsable des erreurs de la gauche depuis plus de 30 ans. Et elle n'a pas à venir au secours du PS, ou des autres petits groupes issus de cette gauche social-démocrate...
- Enfin on parle de l'élection européenne et pas d'une élection locale ou nationale. C'est une élection proportionnelle à un tour : chacun.e a autant de député.e.s que de voix et donc voter écologiste n'empêche personne d'accéder au deuxième tour. Nous voulons sauver l'Europe et le climat, lutter contre les lobbies, améliorer la justice sociale. On sera avec la gauche chaque fois que nous serons d'accord lors des votes au Parlement européen.

4 MÊME NICOLAS HULOT N'A RIEN PU FAIRE. LES ÉCOLOGISTES SERVENT À RIEN, QUAND ILS NE SE VENDENT PAS POUR DES POSTES. JE NE VOUS FAIS PLUS CONFIANCE.

Ce qui est vrai, c'est que les écologistes n'ont jamais eu tous les pouvoirs et donc ils n'ont jamais pu appliquer leur programme complètement. Ils ont dû négocier avec des gouvernements qui n'étaient pas écologistes. C'est pour cela qu'il faut plus

d'écologistes dans les gouvernements et dans les assemblées. Tant que l'écologie ne sera pas majoritaire, on ne pourra pas changer les choses.

En face de nous, il y a la puissance des groupes d'intérêts et des lobbies. Même Nicolas Hulot a fini par démissionner, déçu par l'attitude de Macron. Il faut changer cela et les écologistes sont les seul.e.s à dénoncer ces manipulations et à proposer des solutions.

- Ce qui a changé, c'est que l'urgence est de plus en plus forte et qu'il faut maintenant que les écologistes puissent prendre la main pour changer vraiment les choses. Pas seulement dans des villes (une centaine de maires écologistes) et pas seulement dans certaines coalitions ; il faut des villes, des départements, des régions et un gouvernement convaincu que l'écologie est une nécessité et une urgence. Alors les choses changeront ! Et pour l'Europe, il faut que les écologistes puissent être assez nombreuses et nombreux pour « sauver l'Europe, pour sauver le climat » ...
- Au Parlement européen, les écologistes ont plus de possibilités de faire évoluer les choses qu'en France. Ils ont défendu le programme pour lequel ils ont été élu.e.s et défendu les valeurs d'une Europe des droits démocratiques, sociaux et environnementaux. Ils ont notamment obtenu l'interdiction de la pêche électrique pour préserver les océans (Yannick Jadot et Claire Nouvian de Bloom), mis en place le RGPD (pour que les GAFAM ne puisse plus exploiter vos données personnelles sans votre accord), mis en exergue l'optimisation fiscale des grandes entreprises et se sont imposé.e.s en défenseurs de l'Etat de droit et des libertés fondamentales en lançant la procédure de sanction contre la Hongrie d'Orban pour non-respect de l'indépendance de la justice et de la liberté d'expression, corruption et atteinte au droit des minorités. Voilà pourquoi il est important de les soutenir à cette élection... !

5 ON VOIT BIEN QU'IL Y A UN PROBLÈME. MAIS C'EST PAS UN PARTI QUI VA CHANGER TOUT ÇA. IL EST TROP TARD POUR CHANGER, TOUT S'EFFONDRE...

Vous avez raison : il y a urgence absolue. Il y a une prise de conscience très forte en ce moment qui est en train de monter chez beaucoup de gens (comme vous). Et plutôt que de baisser les bras, il faut aller plus loin, plus vite. Il faut réunir les activistes sur Internet, les ONG, les citoyennes et citoyens comme vous et les élu.e.s écologistes. Nous pouvons faire la différence, ensemble.

C'est grave. Mais rien faire serait encore plus coupable que de ne rien tenter. C'est pour cela que soutenir les écologistes devient encore plus nécessaire. Plus nous serons fort.e.s, plus les choses changeront rapidement.

- Les marches pour le climat, et la pétition L'affaire du siècle (signées par plus de 2 millions de personnes) pour faire pression sur l'État font aussi ce constat (vous l'avez peut-être signée ?). Et les jeunes (lycéen.ne.s, étudiant.e.s) qui se mobilisent nous le disent : il faut AGIR, et tout de suite ! Nous sommes à leur côté et nous espérons que ce mouvement va contribuer à un changement profond.
- Les écologistes agissent, partout là où ils sont. Ils font bouger les lignes. Des maires écologistes ont changé leurs villes : à Grande Synthe, Damien Carême a montré qu'on pouvait accueillir des migrant.e.s humainement et développer une politique sociale et écologique dans une ville populaire en difficulté... A Grenoble, Eric Piolle a engagé sa ville dans la transition en 4 ans : moins de publicité, du bio dans les cantines, une ferme urbaine... A Loos-en-Gohelle, Jean-François Caron a relancé l'espoir et des projets grâce à de la démocratie participative, il a valorisé la culture du bassin minier (reconnu par l'Unesco), installé des panneaux solaires sur l'église... Au Parlement européen, le vote de l'interdiction de la pêche en eaux profondes et de la pêche électrique, le contrôle des rencontres entre parlementaires et lobbies... c'est des victoires obtenues par les écologistes.
- Les théories de l'effondrement disent ce que pas mal d'écologistes expliquent depuis des années : nous avons trop tiré sur la corde et trop exploité la planète : la pollution industrielle a modifié le cours du climat et a radicalement changé les conditions de vie sur la Terre. Une extinction de plusieurs espèces est en cours (insectes, oiseaux, mais aussi de nombreuses espèces animales sont en danger). Ce qui est nouveau depuis quelques années, c'est que les scientifiques estiment que les choses vont plus vite que prévu. Le GIEC nous explique qu'il ne nous reste que quelques années pour modifier la courbe d'augmentation du climat à plus de 5°C. Sinon, une catastrophe est possible à l'horizon d'une génération.

6 L'ÉCOLOGIE, C'EST POUR LES RICHES QUI HABITENT EN VILLE. LES PRÉCAIRES EUX LEUR VRAI PROBLÈME C'EST LE CHÔMAGE, LE POUVOIR D'ACHAT.

L'écologie s'adresse d'abord à celles et ceux qui subissent le plus les effets de la crise du climat et des ressources : les plus précaires, les pauvres, les paysan.ne.s empoisonné.e.s par les pesticides, les « gilets jaunes » obligé.e.s de prendre leur voiture... Il y a un grave

problème de répartition des richesses et d'inégalités sociales et territoriales de plus en plus fortes. Les 10 % les plus riches accaparent 80 % des richesses. C'est ça qui est inacceptable !

Les écologistes sont très clair.e.s : il faut redonner du pouvoir de vivre... Pour vivre mieux, en respectant la planète. Beaucoup de gens pensent que l'écologie coûte plus cher. C'est l'inverse. Elle permet d'augmenter la qualité de vie et de baisser les charges ; l'isolation thermique des bâtiments, plafonner les loyers, aider à se passer de la voiture, réduire les frais de santé, etc. Mais ça n'est pas du goût des lobbies.

- Il y a de nombreuses façons de baisser le coût de la vie tout en vivant mieux, en respectant l'environnement. Par exemple, on doit baisser les prix des produits de première nécessité et instaurer une TVA plus basse sur les produits écologiques.
- Ce n'est pas manger bio qui coûte cher : c'est l'agriculture conventionnelle qui est financée par vos impôts (5 milliards d'€) et par l'Europe (la PAC, 9 milliards d'€ !). Ces financements sont attribués en priorité aux exploitations industrielles et polluantes.
- L'impact environnemental des pesticides coûte par exemple 3 milliards d'€ par an à la France : c'est vos impôts et taxes qui financent les bénéfices des actionnaires de Monsanto, Bayer et cie ! Et la pollution atmosphérique, responsable de 130 décès prématurés par jour en France (48000 / an), nous coûte 100 milliards d'€ par an ... eux aussi payés par nos impôts !
- L'écologie, c'est aussi des millions d'emplois durables, qualifiés et non délocalisables dans tout un tas de domaines : les énergies renouvelables, l'isolation des bâtiments, l'agriculture biologique et locale, la gestion des déchets, le transport collectif, l'éducation à l'environnement...
- Ce que proposent les écologistes, c'est l'opposé de la politique des gouvernements de gauche et droite qui ont échoué sur le chômage, qui enchaînent les cadeaux fiscaux aux multinationales - qui contrairement à vous ne payent quasiment pas d'impôts et imposent des emplois précaires, comme Amazon.
- L'escroquerie du siècle, c'est le diesel. Pendant 30 ans on vous a dit que c'était un carburant pas cher, bon pour l'environnement... Beaucoup de gens sont coincés car obligés de prendre leur voiture tous les jours. Pourtant des solutions existent, qui coûtent moins cher qu'une voiture avec assurance, essence, réparations, taxes. Des transports en commun à moins d'un kilomètre, c'est possible, moins cher et moins fatigant ! Au Danemark, la voiture est taxée à 180 % et ils ont des transports en commun. Résultat, ils prennent la voiture pour les urgences et les loisirs ; ils ont plus d'argent et leur santé est préservée (du coup, leurs impôts ne sont pas engloutis par la sécu) ... ça donne quand même un peu plus envie !

7 L'ÉCOLOGIE C'EST TOUJOURS DES EFFORTS, C'EST MOINS DE CONFORT. ET LES VRAIS RESPONSABLES DES POLLUTIONS, ON NE LEUR DEMANDE JAMAIS RIEN.

Des efforts ou des bénéfices ? Quand après des années à légiférer pour réguler la pêche en méditerranée, les baleines et les dauphins reviennent, accompagnés de poissons plus nombreux, les pêcheurs. euses qui se croyaient lésé.e.s sont les premier.e.s récompensé.e.s.

Ca peut sembler difficile de changer autant de choses. En même temps, il faut que tout le monde s'y mette, il y a urgence. Et puis les choses évoluent : les enfants sont les premiers à faire attention. Sur la consommation d'eau, d'huile de palme, ou sur le tri des déchets... Il y a 30 ans, personne ne faisait de tri sélectif. Aujourd'hui c'est presque normal.

Vous avez raison: ce n'est pas à nous de faire tout le boulot. En France, il y a 100 entreprises qui sont responsables de 70 % des émissions de GES. On peut changer, mais il faut que les industriels et les politiques proposent des solutions et montrent l'exemple. C'est ce qu'on demande.

- Des maires de grandes villes ont attaqué Total pour l'obliger à payer pour la pollution et les dommages dont il est à l'origine. Et c'est aussi pour demander à l'État d'être plus responsable que plus de 2 millions de personnes ont signé une pétition (L'affaire du Siècle) pour l'obliger à prendre en compte l'urgence climatique. C'est urgent et c'est important que tous les acteurs aillent vraiment dans le même sens. Mais ça ne se fera pas sans que chacun.e fasse sa part, en consommant, en revendiquant, ou en votant pour plus d'écologie.
- Ce que nous proposons, c'est d'aller plus loin et de développer de nouvelles façons d'économiser les ressources et de mieux vivre. Développer massivement le vélo, ça marche à Grenoble avec un maire écologiste et ça se développe ailleurs comme à Paris. Développer les consignes payantes, c'est bon pour l'environnement et c'est bon pour le porte-monnaie. Le covoiturage : ça pollue moins et ça crée du lien...
- Pour que tout le monde contribue à son niveau, il faut instaurer un véritable principe pollueur-payeur : si une action a des conséquences néfastes sur la planète et les humains, il est logique que celui qui pollue et dégrade paie pour sa pollution et sa dégradation. Vous pourrez commander des fraises en hiver. Mais puisqu'il faudra leur faire faire le tour du monde pour arriver chez vous, il faut payer cher ce transport : c'est le prix d'un luxe qui a des conséquences écologiques néfastes. A l'inverse, il faut valoriser l'emploi local, celui des agriculteurs et agricultrices qui font pousser des fraises en été, celui des commerces qui vous les vendent, plutôt que les bénéfices d'entreprises de transports qui exploitent leur personnel, ne créent pas d'emplois en France (ou très peu) et dont les pollutions dégradent nos poumons et ceux de nos enfants.

8 VOUS ÊTES CONTRE LE GLYPHOSATE, MAIS COMMENT VONT FAIRE LES AGRICULTEURS ? ET PUIS, LE BIO AUSSI UTILISE DES PRODUITS CHIMIQUES.

C'est un problème pour certain.e.s agriculteurs.trices, qu'il faut accompagner, en effet. Mais il n'y a aucune négociation possible : il faut arrêter les pesticides (dont le glyphosate, mais aussi les néonicotinoïdes...) et tout ce qui tue la flore et la faune. En Europe, 80 % des insectes ont disparu. 30 à 40 % des oiseaux... Nous allons tuer toute possibilité de vie sur la Terre pour les humains.

Pour le bien des agriculteurs.trices (qui se suicident plus que la moyenne et sont atteint.e.s de cancers en masse), il faut les aider à passer à des méthodes respectueuses de la nature. C'est urgent... pour préserver les sols, pour ne pas éradiquer la nature, mais aussi pour leur santé et pour la nôtre ! On sait que c'est possible, les scientifiques le disent. Il faut de la volonté politique.

- La PAC (Politique Agricole commune), c'est le plus gros budget de l'Europe. Nous voulons qu'elle oriente ses aides vers les agriculteurs.trices en conversion bio et raisonnée. José Bové a présenté une mesure en ce sens au Parlement européen. Les lobbies de l'agriculture industrielle ont mobilisé une (courte) majorité contre ! Voilà pourquoi il faut plus d'écologistes au Parlement européen !
- Contrairement à l'agriculture industrielle et chimique (qui est devenue la règle pour les lobbies) la bio n'utilise pas de produits dangereux pour la santé. Elle a le droit d'utiliser des substances pour éviter certaines maladies à des doses réduites. C'est très différent. Et par ailleurs, la véritable agriculture de l'avenir va plus loin que le bio : l'agro-écologie peut nourrir la planète, en utilisant notre connaissance des équilibres écologiques. On défend, chez EELV, un cahier des charges encore plus ambitieux pour l'agriculture biologique, pour y limiter l'usage des produits utilisés. Mais en mangeant bio, on réduit son exposition aux pesticides chimiques pour une meilleure santé et on pollue moins les sols et l'eau.

9 CONTRE LE NUCLÉAIRE, CONTRE LA VOITURE, CONTRE LES NOUVELLES TECHNOLOGIES... EN FAIT, VOUS ÊTES TOUJOURS CONTRE TOUT. VOUS ÊTES CONTRE LE PROGRÈS.

On ne dit pas qu'on peut tout changer demain matin. Mais il faut changer de modèle, oui. On ne peut pas continuer à exploiter sans limites une planète aux ressources limitées. Chaque Français.e en consomme plus de 3. Ce n'est pas tenable ; c'est un raisonnement scientifique simple.

Certains progrès techniques ne sont plus des progrès, puisqu'ils détruisent la planète et les conditions de vie de l'humanité. Le vrai progrès, c'est celui qui permet de mieux vivre... Le nucléaire est dangereux et cher. L'agriculture chimique empoisonne les sols et l'alimentation devient suspecte. Et la voiture est polluante, comme beaucoup d'usines du vieux modèle industriel.

- La pollution de l'air par l'automobile et les particules fines est responsable d'environ 600 000 morts par an dans le monde. 48 000 en France chaque année ! On empêche les enfants de jouer dans la cour certains jours de pics de pollution. On ne peut pas appeler ça un progrès, n'est-ce pas ? Donc il faut réduire fortement et rapidement cette pollution. Voilà ce que les écologistes proposent. Dans la vallée de Chamonix, par exemple, l'Europe peut agir dès aujourd'hui pour mettre les camions sur des trains.
- Sur l'alimentation, ce n'est pas absurde de dire qu'il faut arrêter de s'empoisonner et d'empoisonner la nature. On sait aujourd'hui que l'agriculture chimique qui s'est développée depuis 60 ans a tué les sols et les insectes, donc les oiseaux. 80 % des insectes, 40% des oiseaux en 30 ans ! C'est une extinction de masse. On ne peut pas continuer comme ça. Il faut revenir à une agriculture respectueuse de la nature ; on peut nourrir 9 milliards de personnes avec une agriculture biologique, c'est démontré par les expert.e.s. C'est possible, et il faut le faire !
- Le nucléaire, c'est une énergie qui est devenue chère et très dangereuse (la Cour des Comptes a estimé le coût d'entretien et d'exploitation à l'horizon 2030 à 100 milliards d'euros). La plupart des pays ont décidé de sortir du nucléaire. En France, nous avons un lobby très puissant, mais cela devient dangereux car les réacteurs sont vieux. Les coûts des « nouvelles technologies » comme l'EPR s'envolent et les failles sont immenses. C'est maintenant qu'il faut choisir : construire de nouveaux réacteurs encore plus instables et chers, ou investir dans des énergies propres, locales, sans risque et moins chères ? Car ces dernières années, le nucléaire est devenu plus cher que les énergies renouvelables, dont le coût ne cesse de baisser.
- En France, si un accident nucléaire classé comme « grave » avait lieu, l'impact économique serait de 120 milliards d'euros et de 430 milliards d'euros pour un accident majeur comme celui de Tchernobyl ou de Fukushima. Le danger est bien là. Sans parler des déchets dont personne ne sait quoi faire ... à part les enfouir dans le sol en espérant qu'il n'y ait pas de fuite un jour.

- Développer les énergies renouvelables, c'est garantir notre indépendance énergétique et ne plus dépendre de pays comme la Russie ou l'Arabie saoudite pour avoir du gaz ou du pétrole. De l'air, du soleil, de l'eau, on en a à foison ! Pourquoi chercher ailleurs et plus cher ? Il n'y a pas plus réaliste et pragmatique qu'un.e écologiste en fait !

10 LES ÉCOLOS SONT DÉCONNECTÉS DE LA RÉALITÉ. C'EST ZADISTES, BOBOS, QUINOA.

Les écologistes parlent de choses très concrètes qui nous concernent nous et nos enfants : les transports, le logement, les emplois, le climat, la pollution de l'air, l'alimentation, les libertés... Vu l'urgence (sur le climat, les ressources), nous pensons plutôt que ce sont les autres qui ne sont pas réalistes.

Sur la taxe carbone, par exemple, les écologistes avaient prévenu qu'il ne fallait pas mettre une taxe sans contrepartie pour les plus précaires ! On ne les a pas écouté.e.s. Et c'est souvent le cas. Les écologistes sont beaucoup plus réalistes que bien des politiques traditionnels.

Vous parlez des Zadistes. C'est vrai que partout où des gens décident de protéger l'environnement contre des projets dangereux ou destructeurs, les écologistes seront à leurs côtés.

- Les écolos sont en réalité très pragmatiques et ce sont des gens comme vous, qui se préoccupent de l'avenir et s'inquiètent de ce qui se passe. Ce n'est pas être un doux rêveur que de vouloir que tout le monde puisse respirer un air qui ne rend pas malade, manger sans avoir peur de s'empoisonner, ne pas passer son salaire en loyer et essence, avoir un travail de qualité qui ne le rende pas malade, que les enfants puissent aller à l'école dans de bonnes conditions... ?
- Tous ces gens qu'on a appelés zadistes, qui se sont opposés à des décisions parfois illégitimes (et parfois même illégales), ont plutôt fait quelque chose d'assez logique et courageux : se préoccuper de l'avenir et de la nature, parfois au péril de leur vie. Rémi Fraisse, le jeune homme qui a été tué par une grenade en 2014 sur un campement de résistance à un projet de barrage illégal était étudiant en biologie et pacifiste. Des centaines d'autres comme lui ont été blessé.e.s partout en France, pour avoir voulu défendre un écosystème contre la bétonisation et la destruction ; ils utilisent leur droit à la désobéissance civile. L'immense majorité est entièrement pacifique et non-violente. C'est grâce à des gens comme ceux-là que nous n'avons pas de culture massive d'OGM en France, par exemple.
- Les militant.e.s écologistes sont en train de devenir la cible des pouvoirs aux mains des lobbies et des mafias. Celles et ceux qui défendent l'environnement

sont les plus assassiné.e.s dans le monde aujourd'hui. Chaque année, près de 200 personnes sont tuées pour leur engagement pour la préservation de la planète et de la nature. C'est plus que le nombre de journalistes et plus que le nombre de militant.e.s des droits humains. Les activistes écologistes sont les héros du XXI^e siècle, ils défendent ce que nous avons de plus précieux et en commun : la planète et la possibilité de continuer à vivre dessus. Je suis sûr que vous ne trouvez pas cela absurde, ou déconnecté de la réalité.

11 VOUS LES VERTS, VOUS VOUS OCCUPEZ PLUS DES MIGRANTS, DES HOMOS ET DES DROGUÉS QUE DE L'ENVIRONNEMENT.

Nous, on propose de lutter contre le mal-logement ET offrir un accueil digne aux réfugié.e.s et demandeurs.euses d'asile. Dans les deux cas, la France souffre d'un manque chronique de logements et d'hébergements d'urgence, c'est pourquoi on propose d'investir massivement pour soutenir le logement social en renforçant le financement de la solidarité.

L'écologie propose des solutions pour l'environnement ET le social. Il n'y a pas d'écologie sans vie en société. Et donc, l'écologie a des propositions sur la santé, les discriminations, la culture, l'éducation, et plein d'autres sujets... et aussi les politiques de drogues (dépénalisation et médicalisation), les discriminations de genre, ou d'orientation sexuelle...

- Chez les écologistes, on sait qu'une politique d'accueil humaine est possible, puisque ça a notamment été fait à Grande-Synthe (près de Calais) par le maire écologiste Damien Carême (candidat EELV à l'élection européenne). Et il a aussi développé le bio dans les cantines, la démocratie participative, du maraichage biologique, etc. C'est pourquoi on propose une politique de dignité par la mise en place de corridors humanitaires, un accueil répondant aux besoins humains et une réforme urgente de la politique d'asile pour permettre un accueil solidaire pour les migrant.e.s comme pour les pays-hôtes, de façon à ce que chaque pays contribue à l'effort de solidarité.
- L'écologie s'occupe de tout ce qui concerne nos modes de vie. L'idée de l'écologie c'est qu'il est possible de « vivre mieux » ; ça veut dire trouver une meilleure façon de vivre ensemble (entre humains) et avec la nature. Et la question des migrations est très fortement liée au climat et aux ressources. Avec les dérèglements climatiques, il faut s'attendre à des centaines de millions de réfugié.e.s à travers la planète. C'est une réalité prévisible ; et il va falloir gérer cela dans la dignité, plutôt que d'attiser les peurs et les haines. D'ailleurs, les écologistes constatent aussi que le terrorisme est financé par le pétrole. Ce serait une bonne raison d'arrêter d'en consommer : les pétrodollars confèreraient moins de pouvoir.
- Sur les politiques de drogues, nous constatons que la politique répressive a échoué. Aujourd'hui, les mafias prospèrent et les consommateurs.trices sont

considéré.e.s comme des délinquant.e.s, plutôt que des victimes. C'est absurde. Nous proposons de dépénaliser les drogues douces et de médicaliser les drogues dures. Partout où ces mesures ont été prises (Californie, Pays-Bas...), les résultats sont évidents : baisse de la consommation, baisse des trafics, de la délinquance et du nombre de victimes. C'est une mesure de santé publique et de sécurité publique urgente.

12 VOUS ÊTES COMME LES VEGANS : POUR VOUS LA VIE D'UNE POULE VAUT PLUS QUE CELLE D'UN ÊTRE HUMAIN.

Il n'y a pas de choix à faire : nous défendons la nature ET le vivant, sans opposer humains et animaux mais dans un même mouvement. C'est pour permettre à l'humanité de survivre sur cette planète qu'il faut prendre soin de la nature. Et cette nature comprend les minéraux, les végétaux et les animaux, indispensables à notre survie.

La question que posent les vegans est intéressante d'un point de vue philosophique. Et le végétarisme concerne des millions de personnes en France. L'exploitation industrielle des animaux crée de la souffrance pour celles et ceux qui y travaillent, autant que pour les animaux qui y meurent. Pour autant, il n'est pas question d'empêcher la consommation de viande, mais d'améliorer la qualité et de réduire cette production, qui est aujourd'hui beaucoup trop importante, et très mauvaise pour l'environnement et pour la santé.

- C'est une attaque assez courante contre l'écologie que de dire qu'elle ne s'occupe pas des humains mais de la nature et des animaux. En fait, ça concerne quelques individus très isolés et il n'y a jamais eu de telles idées représentées chez les écologistes en politique. Cette écologie-là n'existe quasiment pas en France. L'écologie est fondée sur une approche humaniste, qui rapproche les préoccupations scientifiques (sur la dégradation de l'environnement, depuis le XIXe siècle) et la question des modes de vie qui évoluent (dans les années 60, la société post-industrielle). Cette vision privilégie la survie de l'humanité et considère que la planète est notre véhicule commun dans l'univers et qu'il faut la préserver pour survivre.
- Idéalement, nous devrions manger de la viande de qualité seulement quelques jours par semaine. Il faut sortir de la croyance que manger de la viande à chaque repas est une bonne chose pour la santé. C'est l'inverse, aujourd'hui. Il faut choisir la qualité plutôt que la quantité. Et il faut se souvenir que l'élevage est responsable de 15% des GES, que pour produire un kg de bœuf on mobilise 120 m² de terres (empreinte écologique) et 16.000 litres d'eau (contre 2500 pour le riz). Sans compter les terres défrichées (Amazonie).

- Ce que nous proposons, c'est d'améliorer les conditions d'élevage et le traitement des animaux que nous allons consommer. Manger de la viande issue d'un élevage de petite taille, local, respectueux de la biodiversité, travaillant sans antibiotiques et sans traitement chimique, c'est bon pour la santé de tout le monde. Celle de l'agriculteur et de l'agricultrice, comme la nôtre. Et pour cela, il faut produire moins de viande et en consommer moins. Choisir la qualité plutôt que la quantité.
- Philosophiquement, nous pensons que la vie a de la valeur en soi. La souffrance que nous infligeons à la nature, aux animaux... est une souffrance que nous infligeons à l'humanité elle-même.